

armor films présente



Un Film de  
Salif TRAORÉ

# FARO

la reine des eaux

avec

Sotigui KOUYATÉ - Fifi TRAORÉ - Michel MPAMBARA -  
Hélène M. DIARRA - Djénéba KONÉ - Habib DEMBÉLÉ - Sidy DOUMBIA

Scénario Salif TRAORÉ & Olivier LORELLE - Image Jean-Pierre GAUTHIER - Son Jean Sébastien ROY - Montage Laure BUDIN - Mixage Marie MASSIANI  
Musique Bassékou KOUYATÉ - Production : Philippe QUINSAC, Daniel MORIN, Salif TRAORÉ - Produit par P.A.V. Communication (France),  
Boréal Films (Canada), Sarama Films (Mali), D.C.N. (Burkina Faso), Bärbel Mauch Film (Allemagne), Canal Plus Horizons (France)  
Avec la participation du Programme d'Appui au Cinéma ACP de la Communauté Européenne, du Fonds Image Afrique du Ministère des Affaires  
Étrangères, du Fonds de Production Audiovisuel de l'Organisation Internationale de la Francophonie, du World Cinema Fund de Berlin, du Centre  
National de la Cinématographie du Mali, de la SODEC, des programmes de crédit d'impôts du Québec et du Canada, d'Armor Films.



ZAN, jeune ingénieur, chassé de son village natal dans son enfance à cause de son origine adultérine, décide d'y retourner afin de découvrir qui est son père

Il arrive à Sekoro, un village paisible au bord du fleuve Niger. Il retrouve sa mère NIELE aussi heureuse de le revoir que tourmentée à l'idée qu'il est revenu pour chercher son père — un secret qu'elle continue obstinément à lui taire...

L'arrivée de ZAN coïncide avec de brusques mouvements de FARO, l'esprit du fleuve, manifestations interprétées comme un signe de colère liée au retour du bâtard.

L'inquiétude des villageois va s'accroître quand le fleuve manque d'emporter PENDA, une jeune fille du village. Réunis autour du CHEF, une partie des notables accuse le retour du bâtard. D'autres notables pointent du doigt PENDA, estimant qu'il faut la sacrifier au fleuve car FARO est amoureux d'elle.

Le CHEF du village reste prudent et préfère interroger BADJEGUE, la gardienne des eaux. Devant cette responsabilité, la vieille hésite et reconnaît que FARO ne s'exprime plus très clairement comme avant.

Le fleuve est agité. Les pêcheurs ne trouvent plus de poissons... ZAN clame haut et fort qu'aucun sacrifice ne calmera la furie du fleuve mais qu'il faut aménager ses berges en amont, opposant ainsi son rationalisme aux préjugés des villageois.

Dans le village troublé, les pêcheurs sont inquiets, leurs femmes — réveillées de leur asservissement par KOUTA opposée au sacrifice de sa fille PENDA — se rebellent.

Pour calmer FARO, le rituel du tô est décidé — le même qui a désigné ZAN comme bâtard. Ce rituel qui jette la suspicion sur les femmes fait éclater leur révolte.

ZAN finira-t-il par découvrir qui est son père ?

## DOSSIER DE PRESSE EN LIGNE

[www.faro-lefilm.com](http://www.faro-lefilm.com)

### Distribution

**armor films** - Philippe QUINSAC

31 Rue de Lucenay

78130 LES MUREAUX

Tél. : 06 60 58 41 44 / 09 50 23 81 24

[info@faro-lefilm.com](mailto:info@faro-lefilm.com)

[www.faro-lefilm.com](http://www.faro-lefilm.com)

[www.armor-films.com](http://www.armor-films.com)



### Presse

Lucia DE CECCO

Tél. : 06 84 52 42 16

[luciadececco@faro-lefilm.com](mailto:luciadececco@faro-lefilm.com)

**Presse & Programmation pour les  
Régions Rhône-Alpes & Franche-Comté**

Karine MESLIN

Tél. : 06 88 15 75 18

[karinemeslin@faro-lefilm.com](mailto:karinemeslin@faro-lefilm.com)

**armor films** présente

# FARO la reine des eaux

**Un film de Salif TRAORÉ**

d'après un scénario de Salif TRAORÉ et Olivier LORELLE

Avec

Sotigui KOUYATÉ – Fili TRAORÉ

Michel MPAMBARA – Hélène M. DIARRA

Habib DEMBÉLÉ – Djénéba KONÉ – Modibo D. TRAORÉ

Version originale Bambara sous-titrée Français

**HDCam 16/9° - 35 mm / 1.66 – Couleurs – 96 mn. – Son DTS Dolby SR**

Visa d'exploitation N° 105.658

**SORTIE NATIONALE LE 29 OCTOBRE 2008**

France / Canada / Mali / Burkina Faso / Allemagne – 2007

***FARO, la Reine des Eaux* a été sélectionné dans les principaux festivals**

Berlin 2007 – Programme officiel – Sélection « Forum »

FESPACO 2007 – Compétition – Film d'ouverture

Toronto 2007 – Contemporary World Cinema – Sélection

Namur 2007 – Festival International du Film Francophone  
**Bayard d'Or de la Meilleure Première Œuvre**

Montréal 2007 – Festival « Vues d'Afrique » - Sélection

Milan 2007 – Panorama on African Cinema – Compétition

Jérusalem 2007 – Section World Cinema Fund

Santiago del Chile 2007 – Programme World Cinema Fund

Edinburgh 2007 – International Film Festival – « Rosebud » Selection

Chicago 2007 – « World Cinema » Section

Los Angeles 2007 – « African Showcase » Section

Besançon 2007 – Festival Lumières d'Afrique

Cachan 2007 – Afrique sur Bièvre

Dubaï 2007 – International Film Festival – « Cinema of Africa » Section

Istanbul 2008 – AFI Projects – Special Screenings – Sélection officielle

Goteborg 2008 – Goteborg Film Festival

Los Angeles 2008 – Los Angeles PanAfrican Film Festival

Bruges 2008 – Cinéma Novo Festival

Tarifa 2008 – Festival de Cine Africano de Tarifa

Sainte Foy lès Lyon 2008 – La Caravane des Cinémas d'Afrique



**Remous dans les esprits maliens**

Vu par Michel AMARGER  
(RFI / Médias France)

***Faro, la reine des eaux***

La sortie de *Faro, la reine des eaux*, arrive à point pour donner des signes d'activité de la production malienne. Ce long-métrage, situé dans un village, en bordure du fleuve où les gens vivent difficilement de pêche artisanale, pourrait annoncer une histoire traditionnelle pour des spectateurs submergés par des a priori. Mais en plongeant dans *Faro, la reine des eaux*, ce sont d'autres nuances qu'on découvre.

En alliant une dimension spirituelle à une histoire réaliste, Salif Traoré s'inscrit dans le meilleur de la tradition du cinéma malien. Le réalisateur a déjà signé deux petites fictions qui annoncent certains thèmes de *Faro*. Ces courts-métrages illustrent le désir du cinéaste de marier la pédagogie et l'émotion pour toucher ses semblables. *Faro, la reine des eaux* approfondit cette ambition en investissant les questions de développement qui touchent un village.

Salif Traoré croise le chemin du héros qu'il distingue de la communauté villageoise, et celui des individus qui la composent. Cette manière de détacher des personnages singuliers rompt avec la tradition collective, coutumière des histoires rurales. L'intrusion d'éléments technologiques modernes, le 4x4 de Zan, ses outils d'ingénieur, son caméscope, rappelle que le sort du village s'inscrit dans l'Afrique moderne.

Le rythme de l'action s'accélère au rythme des sursauts du génie du lac ou des colères des hommes. Cette aptitude à manier les contraires irrigue naturellement *Faro, la reine des eaux*. On y retrouve des vedettes maliennes, Habib Dembélé, Hélène Diarra, au côté du vétéran Sotigui Kouyaté. Mais le charme du film repose sur une mise en scène fluide, perméable à la tolérance et à la lumière malienne.

Michel AMARGER,  
Journaliste critique *Radio France Internationale*  
Cofondateur, rédacteur site *Africiné*.  
Correspondant *Médias France*



VARIETY

## Faro – La Reine des Eaux

**Le film “Faro, la Reine des Eaux” s’empare avec raffinement de la tradition dans cette fable afro-contemporaine où la modernité est accueillie avec peur et inquiétude. Ce film impressionnant est l’œuvre du réalisateur malien Salif Traoré, où, dès la première image, il affirme avec force sa maîtrise de l’expression cinématographique. Rayonnant d’authenticité et d’autorité, le film connaîtra une large diffusion dans de nombreux festivals. Les perspectives commerciales sont encourageantes dans le secteur “art & essai” en Europe et s’inscrit dans la continuité de “Moolaadé” de Sembene Ousmane.**

La caméra court sur la surface du fleuve près du village malien de Sekoro, domaine de Faro, l’omniprésente déesse tutélaire des eaux.

Peu après le retour de l’ingénieur Zan (Fili Traoré) au village de sa naissance, le téléphone de brousse répercute que le fils bâtard de Niélé (Rokia Traoré) est revenu. Dans un lieu où les rejetons des femmes célibataires sont considérés comme une malédiction, ceci n’est pas de bon augure. Tandis qu’il est au village, Zan implore sa mère de lui révéler l’identité de son père. Liée par quelque secret inexprimable, elle refuse. Une autre source d’un malaise croissant est l’absence de discrétion de Kouta (Hélène M. Diarra), cette veuve exaspère la communauté villageoise en refusant de suivre plus longtemps le deuil sans fin de la mort de son mari. Bien que non soumise à cette même obligation, sa fille, la jolie Penda (Djénéba Koné), ne peut se consoler de la perte de son père.

Alors que Penda a failli se noyer dans le fleuve, le village est traumatisé par ce qui est ressenti comme un signe de colère de Faro. L’opinion des gens du village est que le retour de Zan, brandissant avec fierté son camescope, est à l’origine de la colère de la reine des eaux.

Le chef du village (Sotigui Kouyaté) et le conseil des anciens déclarent que la colère de Faro ne s’apaisera pas tant qu’un sacrifice ne lui aura pas été offert. L’accès au fleuve est interdit jusqu’à nouvel ordre à tous les villageois, entravant ainsi la vie quotidienne



Le film respecte d’égale façon la tradition et la modernité. Dès le début, dans les scènes où le fleuve accapare la vie au lieu de la donner, Faro est présentée comme un être vivant plutôt que comme un personnage de superstition. Pareillement, quand le rituel est invoqué pour déterminer quels sont parmi les enfants ceux nés de pères illégitimes, la procédure n’est pas seulement perçue comme digne de foi par Zan et la communauté villageoise, mais se révélera ultérieurement comme infaillible

Dans son enlacement entre la tradition et la modernité, la vision de Traoré est sage, respectueuse et optimiste. Tout au long du film, la réalisation montre une maîtrise cinématographique qui ne déçoit pas la confiance que le réalisateur a su capter dès les premières images, et malgré quelques aspects narratifs qui peuvent paraître non conventionnels à des Occidentaux, Traoré ne déçoit jamais cette confiance.

Les acteurs, dont certains sont amateurs, « crèvent l’écran ». Fili Traoré forge un excellent portrait d’un homme pris entre sa raison et son cœur, son passé et son avenir. L’image au format HD à 24 images/secondes est un joyeux flamboiement de couleurs et, dans un environnement de festivals dominé par de mauvaises images digitales, ce film constitue un rare exemple du brillant avenir du cinéma numérique. Jean-Pierre Gauthier (directeur de la photographie) donne toute sa place aux textures à la vitalité brute des paysages africains et nous offre avec autant de maîtrise plusieurs plans larges mémorables et de magnifiques plans serrés. La musique africaine de Bassékou Kouyaté est finement dosée. Tous les autres techniciens au générique sont indubitablement des professionnels.

Variety - Russel EDWARDS – Festival de Berlin – 15 Février 2007

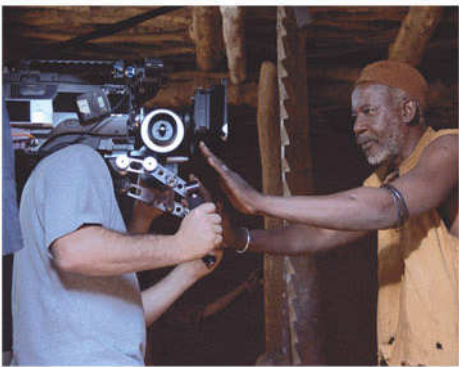


Ce premier long métrage de Salif Traoré, *Faro, la reine des eaux*, retrace le conflit d'un homme en quête de son identité en butte à une société villageoise qui lui refuse toute reconnaissance. L'irruption de Zan à la recherche de son géniteur va bousculer les traditions et engendrer un début de mutation des rapports sociaux.



Zan, enfant adultérin, de retour au village plusieurs années après en avoir été chassé focalise sur sa personne un ensemble de contradictions obligeant les habitants à choisir leur camp. Son but n'est pas de renverser la hiérarchie mais d'inciter la population à prendre conscience de nouvelles réalités et à dépasser le socle des traditions qui régit la vie du village. La recherche de Zan amène d'autres habitants à affirmer leur différence et à faire reconnaître leurs droits, ainsi, loin de vouloir semer la discorde, celui-ci, par sa position d'exclu, devient le symbole des opprimés, ce qui le légitime dans son opposition aux traditions. Il est celui qui, du fait de son vécu hors du village, fait bouger les structures relationnelles par une sorte de "contamination", ralliant à lui ceux dont la révolte ne peut s'exprimer. Dans cette transformation sociale, les revendications des femmes imposent une nouvelle hiérarchie des valeurs, une reconnaissance de leur rôle et le respect de la place due à l'enfant.

Dans la société malienne, les individus ont un rôle précis, déterminé par leur appartenance à une ethnie, une caste ou leur naissance. Le film explore une situation de rupture. Zan refuse ce déterminisme qu'il n'a pas choisi et qui le rend suspect aux yeux des autres. Sa réussite sociale ne constitue pas une garantie mais plutôt une source d'inquiétude. Il cristallise autour de sa personne tous les soupçons d'une société figée dans ses croyances. Lui même est pris dans ces contradictions, mais bien que les rejetant, il ne peut les nier.



Le choix de tourner ce film en vidéo numérique HD correspondait au souhait de mettre à la disposition du cinéma africain un outil technique permettant de s'affranchir de la lourdeur et des inconvénients du support argentique. Ce projet permettait ainsi de sensibiliser les techniciens locaux aux nouveaux outils de production. En coordination avec les structures institutionnelles locales (CNCM) mais aussi européenne (Africalia), ce film représentait une réelle opportunité en termes de formation dans la mesure où le tournage faisait appel à des techniciens locaux.

À travers la quête de Zan, ce film amène à découvrir une Afrique rurale confrontée à des mutations, où le pouvoir local vacille sous la poussée des opprimés, mais où la tradition doit composer avec la modernité pour continuer à maintenir son emprise sur les individus.

Ce film tout public intéressera les spectateurs attirés par le cinéma d'auteur, sensibles à une dramaturgie où le récit s'établit dans les relations entre les individus, le moteur dramatique



À travers la quête de Zan, ce film amène à découvrir une Afrique rurale confrontée à des mutations, où le pouvoir local vacille sous la poussée des opprimés, mais où la tradition est obligée de composer avec la modernité pour continuer à maintenir son emprise sur les individus.

Ce film tout public intéressera les spectateurs attirés par le cinéma d'auteur, sensibles à une dramaturgie où le récit s'établit dans l'interaction entre les individus, le moteur dramatique n'étant pas dans l'action elle-même mais plutôt dans l'interaction entre les personnages.

Il s'adresse aussi à un jeune public en lui faisant découvrir une Afrique rurale confrontée à son évolution.

Ce film est avant tout une fable et, par delà l'image et la beauté des paysages qu'il donne à découvrir, il interpelle sur les rapports humains.

Outre les spectateurs d'origine africaine sensibles au regard d'un des leurs sur leur réalité sociale, les spectateurs européens ouverts à d'autres cultures devraient être réceptifs à ce sujet. L'Afrique a toujours suscité une certaine fascination sur le public, et que ce film soit réalisé par un auteur encore inconnu peut être un atout pour l'intérêt du public.

Ce film, touchant à des problèmes d'éthique et de justice sociale, sera par ailleurs un facteur d'intérêt pour toutes personnes sensibles à ces notions.





**Extraits de l'interview de Salif Traoré,**  
**réalisateur de *Faro, la reine des eaux*,**  
**film du gala d'ouverture FESPACO 2007**  
**parue dans le Bulletin Africiné n°04**  
**du Mardi 27 Février 2007**

La XXe édition du Festival Panafricain du Cinéma FESPACO a véritablement débuté le 24 février 2007 et a eu le mérite d'avoir ouvert la série des projections par un chef d'œuvre malien qui a visiblement ému tout un public resté accroché.

**Africiné :** Qu'avez voulu démontrer à travers le film que nous venons de voir ?

**Salif Traoré :** Ce film-là, j'ai voulu tout simplement véhiculer un message pour encourager les gens à éviter l'exclusion. C'est pour moi le plus important. Quand nous parcourons les rues des capitales africaines, nous voyons des enfants qui dorment sur les arbres, dans les rues, devant les pharmacies ou à côté des mosquées. J'ai voulu faire un film pour dire que ces enfants aussi ont quelque chose à apporter, beaucoup de choses à apporter. Ils sont issus d'un amour, et cet amour est presque rejeté à cause des préjugés. J'invite la réflexion là-dessus. Ce film, je le veux comme un message pour dire que l'Afrique doit se pencher sur ses préjugés. Ça ne doit pas être un handicap pour nous.

C'est vrai que dans tous les pays du monde, il y a des préjugés, il y a des traditions, il y a des coutumes et les gens avancent avec. Il faut que nous aussi nous arrivions à avancer avec ces traditions sans que cela ne soit un handicap pour nous.

Et c'est fondamentalement ce message dans ce film, en essayant d'insister sur le système phallocratique de notre tradition. Pour dire que les femmes sont les braves dans ce pays. Quand on prend le cas du Mali, elles constituent à peu près plus de 60% de la population dans les villages, et c'est dans ces villages, c'est les femmes qui sont plus productives que les hommes. Les hommes n'ont que trois mois de travaux champêtres et après ils sont au pied de l'arbre et c'est les femmes qui font le reste. Et pour moi, le dévouement des femmes, c'est la chose à saluer. On doit beaucoup faire attention, on doit pouvoir les amener à participer à tous les processus de développement, on doit les considérer, elles ont des mots à dire. Si on arrivait à lever l'équivoque et à concevoir que la femme est l'égal de l'homme, je crois qu'on aura beaucoup avancé.

**Africiné :** En le faisant ainsi et en le disant ainsi, est-ce que vous ne faites pas trop la part belle à la civilisation occidentale au détriment de la nôtre ?

**Salif Traoré :** Non, parce que je n'ai pas tiré une conclusion. Je n'ai jamais nié cette tradition africaine. Elle est là, elle est belle et bien montrée dans ce film du début jusqu'à la fin sans prendre de partie. Je n'ai jamais dit dans le film qu'il ne faut pas faire avec elle.

**Africiné :** Mais pourquoi vous l'avez traitée de cette manière dans le film ? Vous y croyez vous aussi ?

**Salif Traoré :** Ah oui, effectivement j'y crois, comme tout le monde, parce qu'elle est en moi, je suis né dans cette tradition; c'est ma vie et je vis de ça et dans ça. Et je ne peux pas l'exclure de moi et je dois avancer avec.

**Africiné :** Quelle place occupe alors cette catégorie de personnes comme l'ivrogne et le fou dans votre discours filmique sur la tradition ?

**Salif Traoré :** J'ai voulu tout simplement montrer le rythme d'un village où il y a tout. Il y a des bons et des méchants, il y a des pervers et des sérieux qu'on n'écoute pas. Il y a des ambitieux, il y a des cupides dans un village. C'est toujours pareil.

G. DONOUVOSSI (Bénin)



Dans le respect de leurs différences, de leurs traits de culture, tous les peuples doivent coexister, s'enrichir mutuellement du suc nourricier de leur civilisation pour bâtir un monde toujours meilleur.

L'Afrique, qui ne doit pas rester en marge de la mondialisation, loin des hautes technologies, doit demeurer un continent ouvert et uni dans sa diversité, un continent où le fait de donner et de recevoir ont valeurs de devoir.

À travers, le film « **FARO – La Reine des Eaux** », je revendique le droit de la femme et de l'enfant dans nos sociétés traditionnelles, le droit des femmes et des enfants qui subissent les caprices des hommes sans avoir la moindre possibilité d'exprimer leur point de vue.

L'histoire de « FARO », qui se passe dans un village au bord du fleuve où diverses ethnies cohabitent en étant à la fois pêcheurs, cultivateurs, éleveurs et artisans, nous fera voir les charmes d'une vie quotidienne avec ses traditions, ses rivalités, ses amitiés et ses inimitiés. Elle nous mettra en présence d'un chef de village qui, ayant fait le serment d'unir les différentes ethnies et de maintenir la cohésion sociale, va se dérober à son devoir pour asseoir son pouvoir, un chef qui va se réfugier derrière les us et coutumes pour abolir leur liberté d'expression à la femme et à l'enfant, exerçant ainsi son emprise sur la communauté.

C'est pourquoi, sans offusquer, je pense qu'il est temps de lever un coin du voile et de montrer du doigt les caractères phallogratiques et oppresseurs de nos sociétés. Le moment est venu de prendre conscience du poids de la femme et de l'enfant, de croire que leur force peut apporter le changement.

Ce film se veut une fable intemporelle dont le dénouement montrera une révolte des femmes et des jeunes pour lancer un appel à l'union dans le respect de l'autre.

En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, l'harmonie de notre planète sera au prix que le Nord et le Sud sauront mettre pour se comprendre et se compléter.

Pour moi, la tradition doit accepter la modernité pour s'épanouir.



Salif TRAORÉ

## BIOGRAPHIE

## Salif TRAORÉ



Né le 31 Mars 1954 à San (Mali). Après le Diplôme d'Études Fondamentales (DEF), il entre à l'Institut National des Arts de Bamako pour quatre années et entreprend des études supérieures à l'INAFEC (Institut Africain de Cinéma de Ouagadougou). Il complète sa formation universitaire par un stage de production en collaborant avec Souleymane Cissé, un stage de montage en France chez ATRIA ainsi qu'un stage de perfectionnement à l'écriture de scénario à l'INA. Avant de réaliser son premier long métrage *Faro, la Reine des Eaux*, il collabore à différents postes auprès de cinéastes africains reconnus tels Souleymane Cissé, Abderrahmane Sissako, Cheikh Omar Sissoko et réalise plusieurs courts métrages et série de fiction pour la télévision ORTM et le C.N.P.C.. Enfin, il poursuit une activité de producteur en créant la société SARAMA Films.

Expérience Professionnelle :

- 2004 : *Sidagamie* - Série de 6 x 26' production et coréalisation avec Maurice KABORÉ (Diffusion CFI – Grand Prix Série Fiction TV au Fespaco 2005)
- 2001 – 2000 : *Sida Lakari* - Série de 6 épisodes de 26' sur le sida en milieu villageois. Production SARAMA Films (Mali). Diffusion ORTM
- 1999 : Assistant-réalisateur sur le film « Sondja » de Maurice KABORÉ
- 1997 : Directeur de production et assistant-réalisateur sur le film « La Vie sur Terre » de Abderrahmane SISSAKO
- La Danse du Singe* - Production SARAMA Films - Diffusion ORTM.
- 1995 : *Kokaje* - Film vidéo - Production CMDT (Mali)
- 1994 : *Sigida* - Durée 26'. Primé au Fespaco 1995
- 1993 : Régisseur général du film « Waati » de Souleymane CISSE
- 1992 : *Alpha avec nous* - Durée 40'. Portrait du Président du Mali. Assistant réalisateur du film « A.T.T., le serment »
- 1991 : *Denguana* - Durée : 40' . Portrait d'un comédien
- 1991 - 1987 : Distribution de films africains,
- 1984 - 1986 : Producteur délégué, assistant réalisateur et régisseur de plateau sur «Yeelen» de Souleymane CISSE
- 1981 : Producteur délégué et assistant réalisateur « Finye » de S. CISSE
- 1979 : Régisseur de plateau sur le film « A Bana » de Kalifa DIENTA
- 1978 : Assistant réalisateur à la Biennale Artistique du Mali et de nombreux films documentaires – C.N.P.C.
- 1978 : Assistant réalisateur sur « Epargne en milieu rural » de Kalifa DIENTA

## BIOGRAPHIE

Olivier LORELLE



Né en 1955, docteur en philosophie

### **Auteur dramatique**

- *L'homme qui lisait* (Éditions du Laquet)
- *Victoire* (Éditions du Laquet)
- *Les trois principes* (France-Culture)

### **Scénariste**

#### Téléfilms :

- 2005 : *Vivement le Quichotte* – Réal. Jacques Deschamps – ARTE – 90 mn.
- 2002 : *Strada Principale* - Réal. Bianca Conti-Rossini - TSR, ARTE - 90 mn.
- 2001 : *Agathe et le Grand Magasin* - Réal. Bertrand Arthuys - France 2 - 2 x 90 mn.
- 1999 : *Tous ensemble* - Réal. Bertrand Arthuys - France 2 - 90 mn.

#### Films :

- 2007 : *Faro, La Reine des Eaux* - Réal. Salif Traoré – P.A.V. Communication  
Sélection Forum au Festival de Berlin 2007 – Film d'ouverture FESPACO 2007  
Bayard d'Or de la Première Œuvre à Namur – Sélection Festival de Toronto
- 2006 : *Indigènes* - Réal. Rachid Bouchareb – 3B Productions  
Sélection au Festival de Cannes 2006 – Nominé aux Oscars 2007 –  
César du meilleur scénario 2007 – Lumières du meilleur scénario 2007
- 2002 : *Les diables* - Réal. Christophe Ruggia – Lazennec Productions  
Prix Jeunesse Festival de Cannes 2002
- 2001 : *Little Sénégal* - Réal. Rachid Bouchareb – 3B Productions  
*La fille de son père* - Réal. Jérôme Deschamps – Lazennec Productions
- 2000 : *Vivre au Paradis* - Réal. Bourlem Guerdjou – 3B Productions –  
Grand Prix au Festival de Carthage
- 1998 : *Méfie-toi de l'eau qui dort* - Réal. Jacques Deschamps – Lazennec Productions  
Prix Jeunesse au Festival de Venise
- 1997 : *Kini et Adams* - Réal. Idrissa Ouédraogo – Noé Productions Sélection Cannes 1998

### **Réalisateur**

- 2007 : *L'âge de l'amour* – Fiction TV 90 mn. - ARTE
- 2005 : *Avec un grand A* – Court-métrage 20 mn. – La Grande Ourse Prod. – France 2
- 2001 : *La Vase* – Court-métrage 28 mn, - Haut et Court Productions.

## BIOGRAPHIE

Sotigui KOUYATÉ

LE CHEF



Je suis le Chef du village, garant de la cohésion entre les habitants. Le retour de Zan met à mal mon autorité, certains veulent en profiter pour prendre ma place. Sans rejeter la tradition, je ne suis pas opposé à l'évolution des coutumes et des croyances. J'accepte le verdict des épreuves et je reconnais le pouvoir spirituel de Faro.

Né en 1936 à Bamako dans une famille de griots, il perpétue la tradition en devenant acteur, chanteur, danseur, musicien et compositeur. Il sera également joueur de football professionnel. En 1966, il fonde la Compagnie de Danse et de Musique du Burkina, *Volta Theatre Company*. En 1984, il rejoint la compagnie de Peter Brook où il jouera pendant vingt ans. Il a signé plusieurs mises en scène de théâtre en Europe et en Afrique. Il crée à Bamako la compagnie Mandéka Théâtre avec une adaptation de l'*Antigone* de Sophocle.

#### Filmographie (principaux films) :

- 2006 : *Faro, la Reine des Eaux* - (Le Chef) – Réal. Salif Traoré
- 2002 : *Dirty Pretty Things* - (Shinti) – Réal. Stephen Frears
- 2001 : *Sia le rêve du python* - (Wakhané) – Réal. Dani Kouyaté
- 2001 : *Little Senegal* - (Alloune) – Réal. Rachid Bouchareb
- 1999 : *La Génèse* – Réal. Cheick Omar Sissoko
- 1998 : *Civilisées* - (Ousmane) – Réal. Randa Chahal Sabag
- 1997 : *Saraka bô* - (Cissé) – Réal. Denis Amar
- 1995 : *Le Maître des éléphants* - (Kambou) – Réal. Patrick Grandperret
- 1993 : *Tombés du ciel* - (Knak) – Réal. Philippe Loiret
- 1992 : *Golem, l'esprit de l'exil* - Réal. Amos Gitai
- 1991 : *IP5 L'île aux pachyderme* - (Emile) – Réal. Jean Jacques Beineix
- 1988 : *Le Mahabharata* - (Bhisma) – Réal. Peter Brook
- 1986 : *Black Mic Mac* – Réal. Thomas Gilou
- 1983 : *Le Médecin de Gafiré* - Réal. Mustapha Diop

#### Théâtre (Acteur) :

- 2004 : *Tierno Bokar*, mise en scène Peter Brook d'après le roman de A. Hampâté Bâ
- 2003 : *Hamlet*, mise en scène Peter Brook
- 2000 : *Le Costume de Can Thamba*, adapté par M. Muloaste, mise en scène Peter Brook
- 2000 : *Hamlet*, mise en scène Peter Brook
- 1999 : *Antigone*, mise en scène Peter Brook, avec le Mandéka Théâtre de Bamako
- 1996 : *Qui est là*, mise en scène Peter Brook
- 1993 : *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau* mise en scène Peter Brook
- 1990 : *La Tempête*, mise en scène Peter Brook
- 1985 : *Mahabharata*, mise en scène Peter Brook

#### Théâtre (metteur en scène) :

- *Le Pont*, de Laurent Van Wetter, créé le 14 octobre 2003 au Théâtre des Amandiers de Nanterre, avec Habib Dembélé et Hassane Kouyaté.

## BIOGRAPHIE

Fili TRAORÉ

ZAN



Je suis Zan, jeune ingénieur, chassé de mon village dans mon enfance à cause de mon origine adultérine. On m'a toujours rejeté. Refusé les promotions, refusé le mariage avec celle que j'aimais. Mon retour au village inquiète et malmène les croyances. Niélé, ma mère, refusera de dévoiler le secret de mes origines. Réussirai-je à percer ce secret ?

Agé de 40 ans, marié à une comédienne (Djénéba Diawara), Fili Traoré est avant tout un homme de théâtre dont le talent largement reconnu lui a offert le privilège de jouer dans la plupart des films réalisés par les cinéastes du Mali.

### Filmographie :

- 2006 : *Faro, la Reine des Eaux* (Zan) – Réal. Salif Traoré
- 2003 : *Sanoudjé* – Court-métrage – Réal. Boubacar Sidibé
- 2002 : *Kabala* – Réal. Hassane Kouyaté (Prix Spécial du Jury – Fespaco 2003)
- 2001 : *Sia le rêve du python* – Réal. Dani Kouyaté
- 2000 : *Ta-Dona* : Réal. Adama Drabo
- 1999 : *La Génèse* – Réal. Cheick Omar Sissoko
- 1998 : *Une place pour Lala à l'école* – Court-métrage – Réal. Hassane Kouyaté
- 1997 : *Le message du baobab* – Court-métrage – Réal. Léopold Togo

### Théâtre :

- *Derniers pas* – mise en scène Moussa Konaté
- *L'intrus* – mise en scène Bilal Fall
- *Aboubakary II* – mise en scène Gaoussou Diawara
- *La hyène à jeun* – mise en scène Massa Makan Diabaté

## BIOGRAPHIE

Michel MPAMBARA

BOURA



Je suis Boura, fils de Guimballa et fiancé de Penda. À cause de Zan ou de Faro, j'ai perdu celle que j'aimais. Mon père, en me procurant un gri-gri, pense que je retrouverai mon honneur bafoué. Mais en bravant l'interdit de Faro, je cours à ma perte.

Né au Rwanda en 1973, il immigre avec sa famille au Québec à l'âge de 17 ans. Michel Mpambara possède une formation d'acteur et de praticien de théâtre où il se produit en *one-man-show*. Très apprécié au Québec où il ne cesse d'étonner les foules avec son récit fabuleux d'un Africain aux prises avec l'apprentissage de la vie nord-américaine, ses fresques urbaines et ses mésaventures issues des pires *soaps* américains. Il parle également de son intégration dans la société québécoise et de l'amour qu'il éprouve pour la Belle Province. Coup de cœur du Festival Juste pour rire en 1996, il se démarque du courant d'humour actuel par un spectacle au concept très particulier mêlant humour et auto-dérision avec une naïveté déconcertante campant des personnages d'immigrés confrontés à leur intégration.

Il a fait plusieurs apparitions dans des fictions TV canadiennes et des magazines. En 2004, il tient le rôle principal de Gégé dans le film de Dany Laferrière « *Comment conquérir l'Amérique en une nuit* » et celui de Dido dans le court métrage de Vincent Égret « *Cul de sac* ».

Il prépare un prochain spectacle d'humour en solo et interprétera l'un des personnages principaux du prochain film de Dany Laferrière « *Max est de retour* »

## BIOGRAPHIE

Hélène Maïmouna DIARRA *KOUTA*



Je suis Kouta. Je refuse de me plier à la coutume de ce village qui n'est pas le mien et de porter plus longtemps le deuil de mon mari. Mon seul bien, c'est ma fille Penda, et rien ni personne ne m'empêchera de la protéger contre la folie des hommes et de leurs croyances.

Comédienne de formation, après son Diplôme d'Etudes Fondamentales (DEF), Hélène Maïmouna Diarra entre à l'Institut National des Arts de Bamako section art dramatique dont elle sort diplômée.

Active au cinéma et au théâtre, elle passe dix ans au Kotéba, le théâtre national du Mali, puis elle demande une mutation en 1991 pour la radio où, assistante de presse et de réalisation à l'ORTM (Office de Radio Télévision Malienne), elle lit les avis et communiqués en bamanan et en français, et traite de l'environnement à la télévision. Par ailleurs, elle poursuit une carrière de comédienne pour le cinéma où on la retrouve dans les principaux films africains qui ont marqué ces dernières années.

### Filmographie :

- 2006 : *Faro, la Reine des Eaux* – Réal. Salif Traoré
- 2005 : *Bamako* – Réal. Abderrahmane Sissako
- 2004 : *Moolaadé* – Réal. Sembène Ousmane
- 2000 : *Code Inconnu* – Réal. Michaël Haneke
- 1999 : *La Genèse* – Réal. Cheick Oumar Sissoko
- 1997 : *Taafé Fanga* – Réal. Adama Drabo
- 1996 : *Macadam Tribu* – Réal. Zeka Laplaine
- 1993 : *Guimba le Tyran* – Réal. Cheick Oumar Sissoko
- 1986 : *Finzan* – Réal. Cheick Oumar Sissoko

## BIOGRAPHIE

Habib DEMBÉLÉ *HAMADY*



Je suis Hamady, l'ivrogne du village. Je me vante d'avoir couché avec toutes les femmes du village. Depuis la mort de son mari, Kouta doit me revenir. Quand à ce bâtard de Zan qu'il ne s'avise pas de toucher à Faro. L'épreuve des bottes de paille révélera ma vraie nature.

Habib Dembélé dit « **Guimba** » comédien et écrivain, est né à San (Mali) le 19 avril 1962. Il fait ses études primaires à San et Ségou, où il obtient le Diplôme d'Études Fondamentales (DEF), puis fait 4 années d'étude à l'Institut National des Arts de Bamako. Il travaille au Kotéba, le théâtre national du Mali puis participe à la création de la Compagnie Gouakoulou avec Ousmane Sow et Michèle Sangaré et enfin crée sa propre compagnie « Guimba national ». En 1997, il participe avec Jean-Louis Sagot-Duvaurox, Alioune Ifra Ndiaye et Sotigui Kouyaté, à la fondation du Mandeka Théâtre, une structure de promotion et de création littéraire et artistique. Ces dernières années, il jouera pour Peter Brook avec qui il rencontrera un vif succès pour son interprétation dans la pièce d'Athol Fugard « Sizwe Banzi est mort ». Très connu au Mali, ses apparitions à la télévision sont toujours très remarquées où avec humour et dérision, il pointe les travers d'une société en mutation. Il a été candidat « pour rire » à l'élection présidentielle de 2002.

Habib Dembélé écrit des pièces de théâtre, des romans et de la poésie.

### Filmographie :

- 2006 : *Faro, la Reine des Eaux* – Réal. Salif Traoré
- 2005 : *Bamako* – Réal. Abderrahmane Sissako
- 2005 : *Moolaadé* – Réal. Sembène Ousmane
- 2004 : *Les aventures* – Réal. Séko Boiré
- 2002 : *Sya, le rêve du python* – Réal. Dani Kouyaté
- 1996 : *Macadam Tribu* – Réal. Zeka Laplaine
- 1994 : *Filon d'or* – Réal. Sidi Diabaté
- 1993 : *Guimba le Tyran* – Réal. Cheick Oumar Sissoko
- 1986 : *Finzan* – Réal. Cheick Oumar Sissoko

### Théâtre :

- 2006 : *Sizwe Banzi est mort* d'Athol Fugard, mise en scène Peter Brook / CICT Théâtre des Bouffes du Nord et Théâtre Vidy Lausanne,
- 2005 : *Tierno Bokar*, mise en scène Peter Brook
- 1987 : *La hyène à jeun* de Massa Makan Diabaté
- 1986 : *L'étrange destin de Wangrin* d'Amadou Hampaté Bâ
- 1983 : *Les Tondjions* de Samba Niaré

## BIOGRAPHIE

Djénéba KONÉ *PENDA*



Je suis Penda, la fille de Kouta. Très affectée par la mort de mon père, j'ai trouvé en Faro un refuge à ma peine. Après avoir failli me noyer dans le fleuve, je ne peux m'échapper de son emprise. Zan arrivera-t-il à briser le maléfice qui m'envoûte ?

Née le 4 Novembre 1974 à Bamako, elle poursuit des études secondaires et supérieures à l'École Normale Supérieure où elle obtient une maîtrise d'anglais. Puis elle suit des cours de formation aux techniques du comédien au sein d'ARTA avec Sotigui Kouyaté et participe à des workshops organisés par Peter Brook et un stage sur l'improvisation avec Bruno Meyssat. Elle rencontre Salif Traoré qui lui confiera plusieurs rôles dans ses réalisations. Elle mène de front une carrière au cinéma et au théâtre où elle joue pour Peter Brook et pour Sotigui Kouyaté qui lui confie le rôle-titre dans *Antigone* qu'il met en scène avec le Mandéka Théâtre de Bamako.

### Filmographie :

- 2006 : *Faro, la Reine des Eaux* – Long-métrage - Réal. Salif Traoré – Rôle de **Penda**
- 2005 : *Bamako* – Long-métrage - Réal. Abderhamane Sissako – Rôle de la sœur de Chaka
- 2004 : *Sidagamie* – Série TV - Réal. Maurice Kaboré – Rôle de l'infirmière
- 2001 : *Sida Lakari* – Série TV - Réal. Salif Traoré - Rôle de **Nafi** et de la fiancée d'Ali
- 2001 : *Demain et les jours d'après* – Fiction TV – Réal. Bernard Stora
- 2000 : *Kabala* – Long-métrage - Réal. Assane Kouyaté – Rôle de **Sokona**

### Théâtre :

- 2007 : *Babemba* – Danse – Mise en scène Serge Aimé Coulibaly - **Chanteuse**
- 2004 : *Thierno Bokar* – Mise en scène Peter Brook – Rôle de **La Femme de Thierno**
- 2003 : *Est-il vrai que je m'en vais ?* – Mise en scène Bruno Meyssat – Rôle de **L'étudiante**
- 1999 : *Antigone* – Mise en scène Sotigui Kouyaté – Rôle de **Antigone**
- *Le lieutenant de Kouta*, - Mise en scène Chaka Diarra - Rôle de **La femme du lieutenant**
- *Cetédja* - Mise en scène Aissata Moni Kata - Rôle de **Cetédja**

## BIOGRAPHIE

Modibo Dily TRAORÉ *FANKELE*



Je suis Fankélé, l'ami de Zan. Je le soutiens contre l'hostilité du village mais j'essaie de le convaincre qu'il ne peut pas bousculer la tradition et qu'il doit respecter Faro et les coutumes attachées à son culte.

Modibo Dily Traoré est né à Tambacounda (Sénégal) le 7 Février 1960. De formation artistique autodidacte, il exerce son activité de comédien dans le domaine du théâtre, du cinéma et de la télévision où on le retrouve dans plusieurs séries de fiction sous la direction de réalisateurs africains. Sa sensibilité artistique le pousse aussi vers la musique où, en tant qu'auteur compositeur interprète s'accompagnant à la guitare.

### Filmographie :

- 2007 : *Commissaire Balla* - série policière TV - Rôle de l'**Inspecteur Dienfa**  
Production C.N.C.M. (Mali)
- 2006 : *Duel à Dafa* – série TV - Réal. Ladjji Diakité - Rôle du **Paysan politicien**
- 2006 : *FARO, la Reine des Eaux* – Long-métrage - Réal. Salif Traoré – Rôle de **Fankélé**
- 2004 : *Sidagamie* – Réal. Maurice Kaboré - Primée au Fespaco 2005
- 2002 : *Dou la Famille* – Série TV - Réal. Boubacar Sidibé - Rôle du **mari infidèle**
- 2002 : *Kadhafi* – Long-métrage - Réal. Drissa Diarra – Rôle du **gentleman dragueur**
- 2001 : *Fanta ni Moné* – Long-métrage – Réal. Boubacar Sidibé - Rôle du **Juge**
- 2000 : *Kabala* – Long-métrage – Réal. Hassane Kouyaté – Rôle principal – Fespaco 2001
- 1999 : *Sida Lakari* – Série TV – Réal. Salif Traoré – Rôle du **Chauffeur dragueur**
- 1993 : *Polygamie* – Long-métrage – Réal. Drissa Diarra – Rôle principal

### Théâtre :

- 2001-2002 : *Mangeront-ils* de Victor Hugo – Création au Théâtre SILVIA MONFORT à Paris - Mise en scène par Julien Stéphanie – Rôle principal du **Roi** – 3 mois de spectacles et à St. Etienne et Bamako
- 1998-2001 : *Une Hyène à jeûn* de Massa Makan Diabaté. Création de la Compagnie ACTE SEPT - Sélectionnée au Festival d'Aurillac - Tournées en France, Canada, Burkina Faso.
- 1993-1995 : *Oasis à la croisée des chemins* – Création - Tournée nationale au Mali
- 1992 : *Aboubakary II* – création et mise en scène de de Gaoussou Diawara – Rôle principal du **Griot Djely Mady**) sélectionnée pour le Festival de la Francophonie de Limoges et au Festival de Théâtre du Bénin

Musique : Auteur d'un album sorti en 2002 intitulé « *Makoko* ».



### FICHE TECHNIQUE

Réalisation.....Salif TRAORÉ  
 Scénario.....Salif TRAORÉ & Olivier LORELLE  
 d'après une idée originale de Salif TRAORÉ

Image.....Jean Pierre GAUTHIER  
 Son.....Jean Sébastien ROY  
 Décors.....Bakary OUATTARA  
 Costumes.....Abdou OUOLOGUEM  
 Chef Électricien.....Hassane M. MAÏGA  
 Chef Machiniste & Effets spéciaux.....Kibili W. DIALLO  
 Montage.....Laure BUDIN  
 Mixage.....Marie MASSIANI  
 Musique.....Bassékou KOUYATÉ  
 Direction de Production.....Youssouf COULIBALY & Suzanne GAUTIER  
 Production.....P.A.V. Communication  
 Coproduction Canada.....BORÉAL Films  
 Coproduction Mali.....SARAMA Films  
 Coproduction Burkina Faso.....D.C.N.  
 Coproduction Allemagne.....BÄRBEL MAUCH Film  
 Coproduction France.....CANAL PLUS Horizons  
 Producteur délégué.....Philippe QUINSAC  
 Producteurs exécutifs.....Daniel MORIN & Bärbel MAUCH

Avec le soutien

du Programme d'Appui au Cinéma A.C.P. de la Communauté Européenne, du Fonds Image Afrique du Ministère des Affaires Étrangères, du Fonds de Production Audiovisuel de l'Organisation Internationale de la Francophonie, du World Cinema Fund du Festival de Berlin, de la SODEC, des programmes de crédit d'impôt du Québec et du Canada, du Centre National de la Cinématographie du Mali.

### FICHE ARTISTIQUE

Sotigui KOUYATÉ.....Le Chef  
 Fili TRAORÉ.....Zan  
 Michel MPAMBARA.....Boura  
 Djénéba KONÉ.....Penda  
 Hélène M. DIARRA.....Kouta  
 Habib DEMBÉLÉ.....Hamady  
 Modibo D. TRAORÉ.....Fankélé  
 Sidy DOUMBIA.....Bilal  
 Kardiégué L. TRAORÉ.....Le Griot  
 Tidiane TRAORÉ.....Koumaré  
 Tatou TRAORÉ.....Guimbala  
 Rokia TRAORÉ.....Niélé  
 Awa DIABATÉ.....Saran  
 Tata COULIBALY.....Badjégué

Ce film a été tourné dans le village de Sékoro près de Ségou au Mali





P.A.V. Communication et ARMOR Films ont le plaisir  
de vous inviter aux projections de presse de

# FARO la reine des eaux

**Un Film de Salif Traoré**

Avec Sotigui Kouyaté, Fili Traoré, Michel Mpambara  
Hélène M. Diarra, Habib Dembélé, Djénéba Koné

Scénario Salif Traoré et Olivier Lorelle

France – Canada – Mali – Burkina Faso – Allemagne

**Durée 1h.36 – Couleurs 35 mm. – Bambara sous-titré Français**

**Sortie nationale le mercredi 29 octobre 2008**

Les projections de presse auront lieu au  
**Cinéma Le Lincoln**  
14 Rue Lincoln – 75008 Paris  
M° George V ou Franklin-Roosevelt

**jeudi 11 septembre à 11 heures**  
**vendredi 26 septembre à 11 heures**  
**mardi 14 octobre à 11 heures**  
**jeudi 23 octobre à 11 heures**

Veuillez avoir l'amabilité de réserver votre place au  
06 84 52 42 16 ou 09 50 23 81 24  
ou par mail à [info@faro-lefilm.com](mailto:info@faro-lefilm.com)

## Distribution

**armor films** – Philippe Quinsac  
31 Rue de Lucenay - 781430 Les Mureaux  
Tél. : 09 50 23 81 24 / 06 60 58 41 44  
[info@faro-lefilm.com](mailto:info@faro-lefilm.com)

## Presse

Lucia De Cecco  
Tél. : 06 84 52 42 16  
[luciadececco@faro-lefilm.com](mailto:luciadececco@faro-lefilm.com)

[www.faro-lefilm.com](http://www.faro-lefilm.com)

Ce film a été produit avec la participation et le soutien de :



Vente internationale

